

«Pas une partie de plaisir»

Le club suisse de GC Amicitia Zurich affronte Esch dans le cadre du troisième tour de la Coupe EHF. Les deux matches ont lieu à Lallange, samedi à 18 heures et dimanche à 15 heures. Agé de 26 ans et arrière gauche de formation, le capitaine zurichois Daniel Fellmann se confie. Classée à la cinquième place en championnat à neuf points de Schaffhausen, son équipe cherche sa meilleure forme. Elle est sur ses gardes et elle se doute de la difficulté de la tâche à franchir l'obstacle eschois.

■ Daniel, Zurich entre dans la compétition contrairement à Esch qui a déjà disputé quatre matches en Coupe EHF. Prêt?

Débuter fin novembre était préférable pour deux raisons. *Primo*, notre effectif comporte plusieurs nouveaux joueurs, assez jeunes et guère expérimentés. *Secundo*, nous comptons quatre blessés en début de saison. Le temps facilite les choses.

■ Votre formation est cinquième (sur douze) et comptabilise cinq défaites en douze rencontres de championnat. Est-ce décevant?

Oui. Le bilan n'est pas bon. Nos résultats sont conformes à la logique et, plus que jamais, nous devons faire preuve de patience. A l'exception de Schaffhausen qui se targue d'aligner quinze joueurs de même niveau, Thun, Lucerne, Winterthur, Berne et Zurich sont sensiblement du même calibre. Seule la défaite contre Berne Muri me reste en travers de la gorge. Elle était évitable.

■ Esch a été éliminé par Berne il y a deux ans (38-24 et 32-24) en Challenge Cup...

Comparaison n'est pas raison. Les affrontements avec Berne sont toujours très disputés. Eli-



Sous le maillot de la sélection ou celui de Zurich, Daniel Fellmann fait figure d'incontournable dans le paysage du handball suisse (Photo: SHV)

miner les Eschois ne sera pas une partie de plaisir. Nous sommes au courant de leurs résultats forgés lors des deux tours précédents. Pas question de les sous-estimer. Il faudra batailler et être au top de notre forme.

■ Votre adversaire s'entraîne quatre fois par semaine. Qu'en est-il chez vous?

On compte plusieurs professionnels. La majorité des Suisses et certains joueurs étrangers sont étudiants ou travaillent. Le groupe s'entraîne chaque soir.

Deux séances individuelles ont lieu en matinée (footing, musculation, gym,...).

■ Que vous inspire le fait de disputer les deux matches à l'extérieur?

C'est un jeu dangereux. A condition de développer notre jeu, ce n'est pas un problème ni un désavantage pour Zurich. Nous n'avons pas pour habitude de nous produire devant un public très nombreux à domicile. Malheureusement...

■ La Coupe EHF est-elle un objectif?

On désire y briller, se montrer sous notre meilleur jour et aller le plus loin possible. L'occasion est belle pour se jauger.

■ Amicitia Zurich reste sur deux participations consécutives à la Ligue des champions. Que retenir de ces deux victoires, douze défaites et deux partages?

Autant d'expériences formidables! Nous avons, notamment, eu l'honneur d'affronter les Allemands de Kiel (42-24 et 36-24) en 2009-2010. Incroyable mais vrai. On a grappillé un point – contre Vardar PRO Skopje (22-22 et 24-31) qui vient de laminer Berchem – lors de cette campagne. La saison précédente, 2008-2009, notre équipe était plus forte (5 points) sans parvenir à se qualifier pour le tour final. Nous fûmes versés en Coupe EHF (1/8) avec une élimination en demi-finale contre Valladolid.

■ Daniel Fellmann (26 ans) est la figure emblématique d'Amicitia Zurich!

J'évoluais à Lucerne avant de poser mes valises à Zurich. J'y entame ma septième saison. Suis-je un pion essentiel? Ce n'est pas à moi de le dire. (rires). Par contre, je suis le capitaine, probablement car je sais me faire entendre. Zurich n'aligne pas de stars et vaut par son collectif.

■ Quid de la popularité du handball en Suisse? Il a la cote au grand-duché de Luxembourg...

Il n'est pas ou plus très populaire. Deux ou trois clubs jouent devant un millier de spectateurs en championnat mais on en recense, en moyenne, cinq cents. L'équipe nationale était d'un bon niveau il y a une quinzaine d'années. Elle avait décroché sa qualification pour les JO d'Atlanta (1996). La Suisse est rentrée dans le rang. Nous devons bagarrer chaque année pour espérer nous qualifier à un grand tournoi.

■ Propos recueillis par Vincent Lommel

«Etre plus rapides»

Les Grecs de Filippou Verias et les Bulgares de Dobrudja ont mordu la poussière contre Esch en Coupe EHF. Les Suisses d'Amicitia Zurich paraissent être une pointure au-dessus. «Se qualifier pour les huitièmes de finale serait une surprise», estime Jeff Decker. Les deux matches ont lieu à Lallange. Martin Muller pourrait être le joker de luxe. Catalin Mitrea relaie Sedin Zuzo entre les perches.

■ **Jeff, vous êtes un des nombreux joueurs à être tracassés par des bobos physiques.**

J'ai souffert du dos avant d'être ennuyé par mon épaule. Tout va mieux. Je suis *fit* mais le meilleur est à venir.

Demain et dimanche?

Je croise les doigts.

Le cadre du HBE est étoffé.

Malgré nos blessés, on parvient à soutenir la comparaison avec nos adversaires quitte à perdre par deux ou trois buts. Et parvenir à battre Dudelange (27-26) et encore à partager l'enjeu contre Berchem (22-22) n'est pas mal du tout.

Où en est-on avec les blessés?

Martin (Muller) a repris mardi. S'il est là, c'est un plus. Il parvient toujours à tirer avec son bras et, clairement, il est capable de nous sortir de la m... même après un mois sans jouer. Joao Guedes, Freddy Muller et Thierry Franzen



Jeff Decker compte sur la vitesse d'exécution des Eschois pour percer le coffre-fort suisse (Photo: Nicolas Bouvy)

demeurent indisponibles. La blessure de Sedin Zuzo au genou est sérieuse: il est touché aux ligaments et il ne devrait plus jouer d'ici la fin de la saison. Cata (Mitrea) le relaie. Ce n'est pas un problème.

L'entraîneur Peter Brixner n'a pas la vie facile.

Le coach gère de main de maître les absences. Il n'hésite pas à laisser souffler certains garçons. La saison est longue. A choisir, je préfère avoir des tracas maintenant plutôt qu'au mois de mars.

La Sales-Lentz League laisse la place à la Coupe EHF. Cette compétition évo-

que-t-elle de bons souvenirs?

Oui. La semaine est habituelle. Pourquoi stresser? Franchir le premier tour était très bien. Se qualifier pour le troisième était énorme. Avoir la chance de décrocher une place dans le Top 16 n'est que du bonheur.

Que valent ces Suisses?

Ils ont participé aux deux dernières campagnes en Ligue des champions. J'ai regardé leur match contre Kiel. C'est un autre niveau! Zurich encaisse peu, marque peu et aligne du lourd.

Que voulez-vous dire?

Les Suisses sont, peut-être, moins mobiles. A nous d'être plus rapides pour les surprendre.

La qualification, y croyez-vous? Les affrontements (38-24 et 32-24) contre Berne ne constituent pas un souvenir impérissable.

Nous avions été nuls! Notre équipe a progressé. Désormais, elle sait se sortir d'un passage à vide et rebondir en cours de match. Jouer deux fois en vingt-quatre heures (21!) est habituel (Coupe EHF, Benelux Liga).

■ **Propos recueillis par Vincent Lommel**

Repères

Demain à 18 h: Esch - Amicitia Zurich

Dimanche à 15 h: Amicitia Zurich - Esch

Le cadre du HB Esch: Mitrea et Bentz; Bolalo, Pulli, Bock, Marzadori, Dechmann, Schroeder, Kohl, Kohn, Labonté, R. Bentz, Decker, M. Muller.